

MIGNON VIENS DONC VOIR

Mignon, viens donc voir quelque chose
Avant que ne vienne l'ankylose
Engourdir nos corps au réveil
Viens caresser ma peau diaprée
Respirer mes effluves chyprées
Me faire l'amour au jeune soleil

Allons! Mignon un peu d'audace
Echaudé par quelque chaudasse?
Pas une raison pour ne plus croire
A la magie des éveillures
De mes reins, j'attends la griffure
De ton désir en mon couchoir

Tu vas me trouver bien friponne
Certes je n'ai rien d'une madone
Ni d'une femelle à embâter
Ni druidesse ni demi-déesse
Je n'exige pas de prouesses
Mais de l'amour et du doigté

Donc si le coeur t'en dit Mignon
Avant que le temps nous harponne
Le coeur, la tête et les talons
Viens! Et que ton désir braconne
Ce qu'il me reste de jeunesse
Ce qui te reste de hardiesse

Mignon viens à petites doses
Cueillir l'amour apothéose
En ma douce couche de lune
Allons, viens donc un peu flâner
Que dis-je flâner, me butiner
Du rose matin à la pourpre brune

Mignon, viens donc voir quelque chose...

Ghyslaine LALANNE
Tous droits réservés

GOURMANDISE

Assise sur la plage
Les fesses dans le sable en talus
Les pieds léchés par la vague
J'hume à grandes gorgées goulues
L'air sorbet de la mer
A ma gauche, un inconnu
Lippe gourmande et charnue
L'oeil fleuri et cabus
Guette le pan de chair
De cuisse de poulette
Que lui servira le vent hurluberlu
Il se passe le menu
Qu'ensemble nous pourrions déguster
Salive à l'idée d'une roulade
En mêlée de corps épicés
Pâté d'étreintes, sauce ravigotée
Par le printemps en estouffade
Double selle en feuilleté
Aux baisers d'absinthe
Pour amants gourmets
Aumonières sucré-salé
Au coulis de miel de langues
Pousse-baiser, parfum ylang-ylang
Self-service de qualité
Spécialité: fantasmes en labyrinthe

Il me sourit: il sait que je sais
"Je vous offre un café?"...

Ghyslaine LALANNE
Tous droits réservés

LA BLESSURE

Que de chagrins à baillonner
D'abandons à ravalier
D'illusions à incinérer
De trahisons à juguler
J'y suis presque arrivée

*Mais il reste au fond d'mon âme
Comme une inextinguible flamme*

Oubliées les amours mortes
Toujours savoir rester forte
Et apprendre à rebondir
Eviter d'approfondir
Je m'y suis bien entraînée

*Y a toujours au fond d'mon coeur
Têtue, comme une petite douleur*

Douleur comme un ciel trop pur
Une blessure comme une brûlure
De sable chaud, égratignure
D'un temps de guerre imposture
J'y suis presque accoutumée

Blessure toujours plus profonde
Comme si la terre n'était plus ronde
Impossible de l'oublier
L'âme de plus en plus barbouillée
Je m'en sens comme mutilée

*J'la connais cette vieille blessure
L'exil, vieille meurtrissure
Ma patrie écorchure
Terre amère...souvenir fêlure*

Combien d'années pour oublier
La terre souillée où l'on est né
De quels mensonges à démasquer
Faut-il laver notre passé
Pour vivre en paix. Apaisé.

*Il restera au fond de mon âme
Têtu, le souvenir oriflamme*

*Ghyslaine LALANNE
Tous droits réservés*